

ALO - Tour de l'île de Nantes le samedi 17 novembre 2018.

D'un coup, le froid ! On oublie vite après un été interminable.

« La Grande Brestoise », « la Grande Couëronnaise », « Zorgho », « Paradis », « Jean-Louis », « l'UNA », les 6 yoles et la sécu, préparées, armées de la veille, attendaient sagement le top départ à « La Navale », chez Phiphi.

Le bac « île Dumet » vient tout juste de prendre position cale amont du « Paradis », on est peinarde pour la mise à l'eau sur la cale aval.

Chacun s'active, les avirons prennent place dans les dames de nage, Corentin forme les équipages en intégrant les caprices des filles, les bougonnements des gars, la tache est diplomatique, il est bon le garçon, les 18 marins sont casés sur les 6 yoles, Zonzon et Phiphi veilleront sur la flottille à bord de la sécu. Isabelette, Geneviève et Catherine aujourd'hui sont nos cantinières, elles pilotent le char de Zonzon chargé jusqu'à la gueule de victuailles et de pinard vers Trentemoult.

C'est parti !

Krystel depuis le quai, l'œil humide, voit l'armada s'éloigner vers Nantes, il est 9 h 30.

Trois heures d'horloge plus tard (12 h 30) les 6 yoles sont délicatement posées sur le gazon douillet du CNSL. Quel accueil !

D'abord un peu distendue par les manœuvres de mise à l'eau et le lancement du moteur de la sécu, la flottille ALO s'est regroupée progressivement entre le pont de Cheviré et la butte Sainte Anne. Un vent d'est piquant contre un flux montant, au début du voyage un joli clapot sur le fleuve, on aime ! Entre les quais de Nantes, à l'abri, tout devient plus calme et déjà le courant faiblit.

La remontée par le bras de la Madeleine jusqu'à San Francisco c'est un régal, nous les marins, rameuses et rameurs d'ALO, sommes de vrais privilégiés de découvrir et de redécouvrir la ville depuis son artère vitale (allusion à celle du Grouillot détartrée avec succès). Sur les quais, les ponts, bien peu de passants, pas de gilet jaune en vue ce matin, faut dire que la météo est sévère, le ciel est gris, cette couleur lui va bien au teint à la ville de Nantes.

Le chroniqueur est un peu fainéant (... on commence à le connaître), cette fois, point de description des monuments urbains, des ouvrages d'art enjambant le fleuve, des cales en déshérence (Doumergue - Gaston pour les dames-), des quais déserts, du CNSL jovial et accueillant, non cette fois il met volontairement l'accent sur l'esprit qui souffle dans ce club et qui, lors de ces sorties tellement populaires (25 inscrits ce samedi !!), s'exprime singulièrement. Pour les détails, les anecdotes, interrogez les participants ils adorent raconter par le menu, tout, du retour sympa avec le jusant (terme technique) au rayon de soleil final, jusqu'au délicat vin chaud de Krystel pris en commun au Paradis.

Je suis bien en peine de décrire (tant par les temps qui courent des signaux inquiétants surgissent aux quatre coins du monde, Brésil, Turquie, Hongrie, Italie, Etats Unis, Arabie, Russie etc.) ... les périls qui nous guettent, par contre dans cette micro société que constitue ALO, une fois pour toute on se parle, on s'écoute, on se respecte, on se solidarise. Il s'agit bien sur d'objectifs modestes, un pique-

nique, des salades et des gâteaux par-ci, un déménagement par-là, de la construction d'un improbable local, de l'animation de Noël pour les enfants de Couëron, du lavage et de l'entretien des bateaux au quotidien, des gestes de solidarité lors des peines et des joies de la vie et j'en passe tellement !

Bref c'est l'occasion de dire qu'à notre très modeste échelle, le sens de l'intérêt général, de la solidarité, ils sont là, souvent, spontanément, durablement.

En cette fin d'année 2018 qui verra surement quelques gros bouleversements dans le club (un toit sur la tête c'est énorme !), j'en suis sûr, malgré tout, l'espoir est permis.

Comme dirait Zonzon ... **A+**

Gabriel.